

# Les objectifs 2017 du RSPV



Le Réseau de santé publique vétérinaire a présenté ses perspectives 2017 lors de sa dernière assemblée générale.

**A** l'occasion de sa 6<sup>e</sup> assemblée générale, qui s'est tenue à AgroParisTech, fin mars, le Réseau de santé publique vétérinaire (RSPV) a tenu à expliciter ses objectifs et ses perspectives 2017. Après avoir restructuré sa bourse à l'emploi (offres dorénavant classées par secteur, public et privé), développé le principe de tribunes libres des adhérents sur son site, le réseau a été également partie prenante à des colloques – portant sur le bien-être animal –, dont celui organisé à l'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA), en octobre 2016, par les associations des anciens élèves de l'École nationale d'administration (ENA) et de l'ENVA. Telles ont été les principales actions menées l'an dernier. L'objectif du RSPV est d'obtenir davantage de ralliements du côté du secteur privé (le taux d'adhérents issus de ce secteur serait de 10 %). Le réseau rassemble actuellement 99 adhérents, dont des jeunes de moins de 30 ans. Aussi une quinzaine de parrains ont-ils été sollicités.

## UNE BOURSE D'EMPLOI À OPTIMISER

Le Réseau de santé publique vétérinaire (RSPV) a mené une enquête, fin 2016, sur l'utilisation de sa bourse d'emploi auprès de 235 personnes (membres et inscrits). Elle est utile pour la majorité des sondés (77 %) et consultée régulièrement ou de temps en temps, par le biais de la newsletter du réseau. Selon 28 % des personnes interrogées, elle revêt un intérêt pour de la recherche de poste pour soi. Pendant que 44 % déclarent transmettre une offre pour d'autres confrères. Elle constitue en tout cas un service qui motiverait une adhésion pour la majorité de l'échantillon interrogé (61 %). Après avoir étudié les besoins de ses adhérents, le réseau s'engage à proposer des postes dans le secteur de l'environnement et à individualiser ceux à l'international.

Concernant les cotisations, les montants sont maintenus (30 € pour les adhérents de base, 20 € pour les moins de 30 ans non étudiants, 10 € pour les étudiants).

## Déployer les connexions

Enfin, parmi les principales actions prévues en 2017 figurent le lancement de nouveaux groupes de travail au sein du RSPV, l'optimisation de l'annuaire des métiers, la communication du réseau. Un partenariat avec la société Vet'Orientation, qui accompagne les vétérinaires dans l'orientation de leur carrière, pourrait être envisagé à l'avenir. Le réseau prévoit également une extension du dispositif des délégués juniors dans les écoles vétérinaires pour accompagner les futurs inspecteurs de la santé publique vétérinaire (ISPV). Celui-ci pourrait d'ailleurs être élargi à l'École nationale des services vétérinaires (ENSV). Enfin, le RSPV va renouveler l'an prochain une partie de son bureau et du conseil d'administration, car trois départs sont annoncés.

Lors de ce rendez-vous, la table ronde intitulée « La santé publique vétérinaire et le défi du numérique », a été riche d'enseignements. Pas de doute, les objets connectés (colliers intelligents, litières mais aussi outils de suivi d'élevage, tapis de cage intelligents, robots de traites, etc.) sont précieux pour les intervenants<sup>1</sup>, afin de décrypter ces *big data* notamment, à des fins sanitaires (pour le recueil de données concernant l'état d'un cheptel, par exemple). Les avantages du cabinet vétérinaire "sans papier" et la relation client avec des outils et des applications mobile ont également été évoqués. Autres points discutés, la formation vétérinaire et l'importance de l'usage de la simulation pour les expériences physiologiques ou d'anesthésie-réanimation par ordinateur. ●

CLARISSE BURGER

<sup>1</sup> Michel Baussier, ex-président de l'Ordre national des vétérinaires ; Jean-Yves Gauchot, président de la Fédération des syndicats vétérinaires de France (FSVF) ; Viviane Moquay, présidente de la section alimentation et santé du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (cgaaer) ; Emmanuelle Roux, cadre supérieure de santé à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris, coordinatrice administrative Ophdiat (ophtalmologie diabète télémédecine) ; Nathalie Robert, orthoptiste, coordinatrice opérationnelle et technique Ophdiat ; Pierre Sai, ex-directeur général d'Oniris.